

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 14 (1927)
Heft: 9

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Elles offrent un tableau complet des arts décoratifs germaniques. Meubles, émaux, céramiques, éditions, tapisseries, broderies, tissus, étoffes imprimées, reliures, mosaïques, verreries, tapis, travaux divers de paille, bois, cuir, ivoire, bronze, or, argent et laiton. Partout règne la maîtrise du métier, la composition organique, prudente, admirable. Architectes et écoles d'art rivalisent d'ardeur. Cérébralité consciente, expressionnisme imposant, effort durable sans artifice, abandon complet du petit ornement provincial. Signe habile, personnalité savamment juste, unification de la poussée individuelle.

Un groupe compact d'architectes de premier ordre — Bruno Paul, H. H. Lüttgen, Breuhaus, Rosskotten, E. Fahrenkamp, Ernst Kropp, Max Krüger, Eduard Pfeiffer, L. F. Richard — dévoilent au visiteur attendri les joies d'un intérieur rationnel, dans la variété des buffets, bibliothèques, secrétaires, chaises, lampes à pied, armoires, glaces, fauteuils et toilettes. Des tapisseries de Heinrich Campendonk, aux céramiques de Ernst Barlach, aux métaux de Herbert Zeitner, aux majoliques de Max Laüger, aux ivoires de Peter Lippmann-Wulf, toujours le plaisir de créer, de vivre dans l'œuvre d'art, d'entreprendre constamment des gestes sensés et humains.

Dix nations participent à cette exposition: Allemagne, Danemark, Espagne, France, Hollande, Hongrie, Italie, Russie, Suède et Suisse. Avec amertume, nous avons constaté l'absence totale de la Belgique, qui possède pourtant Van de Velde, Victor Bourgeois et le courageux Groupe des 7 arts. Arch. Albert Sartoris.

L'EXPOSITION INTERNATIONALE DES CHALCOGRAPHIES DE MADRID, PARIS ET ROME

au Musée Rath, Genève, ouverte du 1^{er} au 30 septembre 1927

L'Office international des Musées faisant partie de l'Institut International de Coopération intellectuelle, a témoigné de ses buts et de son activité en organisant simultanément à Madrid, à Paris et à Rome, trois Expositions de chalcographie. Dans les richesses de ces trois chalcographies d'Etat, chaque Conservateur a choisi cent estampes. La première ville qui, après les grandes capitales, bénéficie de «cet esprit international qui amène les peuples et les gouvernements à se tendre la main par dessus les frontières», est Genève, siège de la Société des Nations; et afin de bien signifier dans quel esprit cette exposition est conçue, la triple exposition des estampes de Madrid, Paris et Rome entre définitivement dans les collections du Musée d'Art et d'Histoire de Genève.

L'Exposition de chalcographie résume quatre siècles de gravure. Les plus anciennes sont de Raimondi, les plus récentes, de Lepère, Jouve, Mordant, etc. Les belles gravures décoratives ou anecdotiques et les portraits sont en

grand nombre ainsi que les copies de tableaux religieux. Mais si la curiosité du public se plaît aux scènes historiques, aux reproductions de célèbres tableaux, l'intérêt des amateurs, des connaisseurs et des artistes s'attache à la collection des *Caprices* de Goya et à trois estampes prises dans la série des *Prisons imaginaires* de Piranesi qui sont, au Musée Rath, bien plus modernes de style et d'inspiration que tout ce qui, là-bas, représente l'art du XIX^e siècle.

Les maîtres de la gravure sont représentés parfois bien, souvent mal, et par exemple Callot l'est aussi mal que Méryon. On voit surtout des eaux-fortes et des gravures sur acier. Des artistes vivants exposent quelques bois et une aquatinte en couleurs. Et l'on remarque avec surprise qu'il est encore des aquafortistes pour donner de Poussin ou de Benozzo Gozzoli des «interprétations» qui ne valent pas une bonne photographie. L. F.

NEUERSCHEINUNGEN

Der im letzten Hefte (S. XXXVII) ausgesprochene Wunsch, es möchte das Hauptwerk des Wiener Kunsthistorikers Alois Riegl, *Die spätromische Kunstindustrie* (1901) neu aufgelegt werden, ist überraschend schnell in Erfüllung gegangen. Soeben legt der *Verlag der österreichischen Staatsdruckerei in Wien* diese Neuauflage vor, einen schmucken, handlichen Band von über 400 Seiten Text und 130 zum Teil farbigen Abbildungen, besorgt von Emil Reisch. Ueber dieses wichtige Buch, dessen Auslieferung für die Schweiz und Deutschland der Verlag Piper in München übernommen hat, soll auch hier noch berichtet werden. Gtr.

Internationale Baukunst. Im Auftrag des deutschen Werkbundes herausgegeben von Ludwig Hilberseimer. Baubücher-Band 2. Mit 110 Abbildungen. Kartoniert 4 Mark. Julius Hoffmann, Stuttgart.

Siehe die Planausstellung in Stuttgart im Artikel über die Stuttgarter Ausstellung in vorliegender Nummer.

Sommer- und Ferienhäuser, Wochenendhäuser. Herausgegeben von Arch. Johs. Bartschat. Mit 100 Abbildungen. Kartoniert 4.20 Mark. Verlag Deutsche Bauzeitung, G. m. b. H., Berlin.

Das moderne englische Haus. Herausgegeben von R. Phillips. 361 Pläne und Abbildungen. Leinen 28 Mark. Verlag Julius Hoffmann in Stuttgart.

Geschichte des Schlossbaues in Thüringen. Dr. H. H. Heubach. 221 Seiten. Mit 17 Textabbildungen und 4 Tafeln. Brosch. 9 Mark. Verlag Gustav Fischer in Jena.

Zwei Wohnhäuser von Le Corbusier und Pierre Jeanneret. Druck Alfred Roth. Akademischer Verlag Dr. Fr. Wedekind & Co., Stuttgart. 47 Seiten, reich illustriert. Be-

sprechung am Schluss des Artikels über die Stuttgarter Ausstellung in vorliegendem Heft.

Gustav Adolf Platz: »Die Baukunst der neuesten Zeit«. Propyläenverlag, Berlin.

Adolf Feulner: »Kunstgeschichte des Möbels«. Propyläenverlag, Berlin.

GRAPHISCHE NEUERSCHEINUNGEN

Der bekannte Basler Graphiker *Willi Wenk* hat einer frühern Mappe »Reisestudien« soeben eine zweite mit sechs Blättern von einer Reise nach Griechenland folgen lassen (»Griechenland«, Selbstverlag, Riehen bei Basel), auf welche die Sammler guter Originalgraphik ausdrücklich hingewiesen seien. Der kraftvolle, pastose Stil der Wenkschen Lithographie zeigt sich völlig auf seiner Höhe; Blätter wie die Vedute Athens oder die Bucht von Phaleron werden vielen als Wandschmuck willkommen sein.

Gtr.

ZEITSCHRIFTEN

Italien besass bisher in der Zeitschrift »*Ingegneria*«, dem offiziellen Organ des italienischen Ingenieur- und Architekten-Vereins, eine sehr umfassende, lebendige Bauzeitschrift, die auch den Fragen der Architektur ihr Interesse zuwandte. Nun macht sich auch auf diesem Gebiete der bedenkliche Einfluss politischer Gruppierungen geltend: es hat sich ein »*Sindacato Nazionale Fascista Ingegneri*« gebildet, das auch gleich eine neue Zeitschrift »*L'Ingegnera*« herausgibt, unter der Leitung von Prof. Anastasi (Rom). Das erste Heft, das mit dem unvermeidlichen Bildnis Mussolinis und einer reichlich braunbasierenden »Parola del Duce« beginnt, enthält u. a. einen städtebaulich interessanten Aufsatz über die drei grossen Häfen der obern Adria, Triest, Fiume, Venedig. Ein Jammer, dass nun auch die öffentliche Behandlung solcher technisch-wirtschaftlicher Fragen in die Zwangsjacke der Parteizugehörigkeit gesteckt wird.

Gtr.

REZENSIONEN

DEUX PUBLICATIONS BELGES

Un livre belge d'un intérêt dépassant singulièrement la carrure de la médiocrité latente de ces sortes d'ouvrages-là. C'est: *La Mise en Scène Théâtrale d'Aujourd'hui* par Camille Poupeye, illustré de vingt gravures sur linoléum par le peintre Flouquet.

Voici une étude très sérieuse et admirablement documentée sur l'état du théâtre et écrit dans une langue drue, stricte, serrée, d'une concision et d'un esprit presque mathématiques. Là, aucun de ce charabia logomachique cher à une avant-garde nébuleuse et hésitante sur ses plus ou moins vaines ou rouées «théories» sacrosaintes. Beaucoup — par contre — de vérités liminaires. Voyez

plutôt; ainsi débute cet ouvrage: »*Chaque peuple a le théâtre qu'il mérite!*« Vérité vieille comme le monde pour tout art d'ailleurs, mais qui n'est pas un simple lieu commun . . .

Il faudrait d'ailleurs que je vous citasse presque tout de ce livre remarquable. Cependant je tiens spécialement à souligner encore (et surtout à l'intention des directeurs de théâtre) les phrases parfaitement judicieuses: »*Il est singulier — par exemple — qu'on s'applique à styliser le décor bien au delà du point jusqu'où peut être obtenue une déformation parallèle des corps humains. Est-il moins singulier qu'un décor n'ait que deux dimensions, quand les personnages en ont trois?*«

Epurons et époussetons les toiles défraîchies des opéras grandiloquents et des mélodrames à trémolos.

Voici donc un ouvrage que chaque metteur en scène devrait avoir sur la table de son *guignol* . . .

Cet ouvrage est illustré de vingt linos, de Flouquet, d'un métier très sûr et d'un sens dramatique bien développé. D'un sens plastique constructif aussi. Afin de s'en rendre compte il n'y a qu'à regarder l'image de la construction scénique de Vesnine pour *le Nommé Jeudi* de Chesterton chez Kamerny.

Tout cela est d'un équilibre aussi élégant que son sentiment de puissance architecturale.



Un autre ouvrage belge du poète Paul Werrie est consacré à *l'Oeuvre créatrice et critique du peintre Flouquet*. En principe je ne suis guère partisan de ces monographies picturales. Une peinture existe *a priori* en soi-même et pour soi-même. Dès l'instant que l'on doit *l'expliquer* ou la *commenter* elle a manqué ou dépassé le but et alors n'émeut et n'intéresse plus.

Ce n'est certes pas le cas ici pour l'étude de Paul Werrie ni pour la peinture de Flouquet. Cette peinture dont la morphologie — parfois linéairement abstraite et synthétisée — mais toujours pure dans l'expression de ses formes ne manque jamais de style et de grand caractère. Un tantinet schématique parfois — comme dans la série des *Baisers* et des *Féminités* (lesquelles semblent trop souvent démarquées l'une de l'autre) — elle reprend toute son ampleur dans ses *Paysages Plastiques*. Ceux-ci sont d'une solidité de composition cultivé dans l'axe de la méditation.

Paul Werrie complète son étude sur Flouquet par quelques *Critiques d'Expositions* et par *Le Carnet d'un Citadin*. Ces derniers morceaux-là sont d'une lucidité et d'une sensibilité aiguës et bien plaisantes. Oeuvre de poésie entre mille autres poésies . . . A tout bien considérer, une forme épurée et imagée telle l'aile d'un ange car-

ressant des lambeaux d'humanité. Souvent c'est même de la peinture pure . . .

Vincent Vincent.

Edition l'Equerre, Bruxelles 1927.

KONJUNKTUR-FORSCHUNG UND WIRTSCHAFTS-RATIONALISIERUNG

Von Dr. Friedr. Bernet. Schweizer Schriften für Rationelles Wirtschaften. Heft. 2. Verlag Hofer & Co. A. G. Zürich. 1927. Preis Fr. 3.—. 52 Seiten.

Die Schrift macht in übersichtlicher und leicht lesbarer Weise den Schweizer Geschäftsmann mit Ziel, Methode und Praxis der Konjunkturbeobachtungen bekannt und vermittelt einen Begriff von den Versuchen einer Konjunkturprognose, wie sie in der Union angestellt werden. Die Möglichkeit einer aktiven Konjunkturausgleichspolitik wird nur gestreift. Eigentümlicherweise unterscheidet der Verfasser nicht genau zwischen Bewegung der Einzelpreise und Bewegung des Preisniveaus, zum Beispiel Seite 22 »der Preisverlauf zeigt einen — jahreszeitlich bedingten — Eieraufschlag bei ausgesprochen sinkender Tendenz der Eierpreise.« Eine Beobachtung, die nur verständlich ist, wenn man setzt »bei ausgesprochen sinkender Tendenz des Preisniveaus«.

Diese ungenaue Beobachtung ist auch der Grund für die unbestimmte Definition von Konjunktur und Krise. An der Stelle, die zu einer präzisen Definition führen müsste, Seite 31, wo Konjunktur mit steigendem Preisniveau und Krise mit sinkendem Preisniveau zusammenfallen, sieht der Verfasser, mit den Augen von Prof. Dr. F. Schmidt, Frankfurt, nur einen »Rechenfehler«.

Trotz dieser Unebenheiten hat die Schrift ihre grossen Verdienste: sie lenkt das Interesse der Wirtschaftenden auf ein bisher viel zu sehr vernachlässigtes Gebiet und arbeitet dadurch an den notwendigen Vorbedingungen für wirtschaftliches Leben, Kultur und Kunst. B.

DAGOBERT FREY / STIFT HEILIGENKREUZ

Oesterreichische Kunsttopographie, Bd. 19. Wien 1926.

Dieser Band mutet fast wie eine grosszügige Monographie über das alte Kloster an, obwohl er diese Ambition nicht hat. Er ist nicht nur Statistik im Sinne reinlicher Beschreibung und Chronologie der vorhandenen Kunstdenkmäler, sondern der Stoff ist im ersten Teile zur geschichtlichen *Darstellung* erhoben, die sich mit den Ergebnissen kunsthistorischer Forschung auseinandersetzt, und abweichende Neubestimmungen ausführlich begründet. Es mag bei uns, wo vor kurzem die Weiterführung und Reorganisation der kunsttopographischen Landesaufnahme öffentlich diskutiert wurde, interessieren, was für Gesichtspunkte etwa bei unsern Nachbarn wegleitend gewesen sind. Auf die kritische Darlegung der Baugeschichte folgt

ein umfangreiches Urkunden- und Regestenmaterial, aus dem Klosterarchiv exzerpiert im Hinblick auf alle baulichen Veränderungen, die infolge von Bränden, Türkenverheerungen (1529, 1683) veränderter Lebenshaltung etc. nötig wurden. Den Beschluss bildet die Bau- und Innenausstattungs*beschreibung*. Diese erstreckt sich auch auf die neugotischen Zutaten des 19. Jahrhunderts, in der reifen Erkenntnis, dass die ganze Neugotik mit ihrer Absicht auf stilreine Wiederherstellung alter Kirchen eine aus dem romantischen Historizismus erwachsene Bewegung grossen Stiles war, und daher ebensowohl in die Kunstgeschichtsschreibung aufzunehmen ist, wie der etwa vor dreissig Jahren noch verfehlmte Barock. — Unnötig zu sagen, dass der Band wie seine Vorgänger mit Abbildungen und Plänen aufs reichste ausgestattet wurde.

Heiligenkreuz ist die älteste Zisterzienserniederlassung Oesterreichs. Noch stehen Kirchenschiff, Kreuzgang und Kapitelhaus aus dem 12. Jahrhundert, in herrlicher, dekorativ-wuchtiger Spätromanik. Das folgende Säkulum fügte (in merkwürdig weit entwickelten Formen) einen lichten Hallenchor an, für den nach Dagobert Freys überzeugender Beweisführung das Weihedatum von 1295 nicht mehr anzuzweifeln ist. Erst im Barock setzt dann neue Baulätigkeit ein. Das gesteigerte Repräsentationsgefühl dieser Zeit verlangt einen eigenen Klostertrakt für die Beherbergung hoher Gäste. Ungeachtet der alten Zisterzienser-Vorschrift der Turmlosigkeit wird ein stattlicher Turmbau mit Zwiebelhaubenabschluss ausgeführt. Nach dem letzten Türkeneinfall von 1683 übernehmen drei namhafte Künstler die Neuausstattung: die Maler Mart. Altmonte und Joh. Rottmayr und der Bildhauer Giovanni Giuliani. Die beiden Letztgenannten treten als Familiars ins Kloster ein. Giuliani hat noch 34 Jahre dort zugebracht und eine ansehnliche Zahl von Bozzetti hinterlassen (jetzt im Klostermuseum), denen grosse Bedeutung zukommt, weil sie uns in einzigartiger Weise über die Arbeitsweise barocker Bildhauerei aufklären. Auch der heutige Eindruck von Heiligenkreuz ist von ihm weitgehend mitbestimmt. Wer den Ort aus eigener Anschauung kennt, wird sich gerne zurückerinnern, mit welch zartem Charme die Figuren dieses Meisters einen von Brücken, Brunnen, Dreifaltigkeitssäule und Kreuzweg herab grüssen. I. F.

FINANZ- UND BETRIEBSWISSENSCHAFTLICHER KURS

veranstaltet durch den S. I. A. in der Technischen Hochschule, Zürich, vom 3. bis 8. Oktober 1927.

Ausführliche Prospekte durch das Sekretariat des Schweizerischen Ingenieur- und Architektenvereins, Zürich, Tiefenhöfe 11. Kursanmeldungen bis 29. September.